

Budget : les réactions

Les candidats aux municipales exposent leur vision du premier budget de François Hérisson, voté il y a une semaine

Les différents candidats aux élections municipales ont pris leur temps pour réagir au budget voté il y a une semaine. Normal, il fallait un peu de temps pour "faire les comptes." Les critiques se font à présent entendre. C'est la première fois que François Hérisson, en tant que maire, mène la danse des chiffres. Face à lui s'élèvent les voix de Maurice Paul qui, bien qu'élu, n'était pas présent au conseil, Patrick Martinenq, le leader du Mouvement pour la relance économique et sociale de La Seyne, qui a fait appel à un "Monsieur finances", ou encore Valérie Paecht qui se pose beaucoup de questions.

VALERIE PAECHT, "Une femme pour mettre de l'ordre à La Seyne". "En ce qui concerne la question du budget, je me suis procurée tous les documents y afférant depuis 1991. Et ce que j'y découvre, l'ampleur du travail à effectuer, me confirme dans mes convictions de devoir mettre de l'ordre et faire la chasse aux gaspillages."

"En effet, comment peut-on expliquer un excédent croissant et reporté chaque année alors que la ville continue d'emprunter, créant ainsi des frais financiers considérables ?"

"Pourquoi un endettement, moyen en termes financiers, si important pour aussi peu de réalisations d'équipements prévus ?"

"Pourquoi La Seyne demeure-t-elle la ville la plus imposée du département alors qu'elle disposerait, d'après le budget de 1995, de 60 millions de francs d'excédents ?"

"Théoriquement, une collectivité qui dispose d'un tel excédent devrait amener ses responsables à se poser un certain nombre de questions: N'a-t-on pas, au cours des dernières années, trop imposé les Seynois sans contrepartie en terme de réalisations pour la collectivité ? N'a-t-on pas programmé trop d'investissements que l'on a pu ni financer, ni réaliser alors qu'ils étaient promis ? N'a-t-on pas oublié d'inscrire certaines dépenses en présentant ce qui, du point de vue financier peut ap-

paraître comme une richesse mais qui, du point de vue gestionnaire, représente une aberration ?"

"Plusieurs réponses auraient pu alors s'esquiver parmi lesquelles, rembourser les contribuables par un allègement conséquent de l'impôt sachant que 60 millions de francs d'excédent



Maurice Paul: "Electoraliste..."

représentent 26% de la masse des contributions au titre de l'impôt; affecter cet excédent à l'autofinancement en réalisant un prélèvement important sur la section de fonctionnement; baisser de manière très sensible

la taxe professionnelle pour relancer l'économie et favoriser la création et l'implantation de nouvelles entreprises."

"De toute manière, une reconsidération des principes de gestion s'impose. Car, aujourd'hui, pourquoi continuer à emprunter et gonfler inutilement la dette de la ville ? Et enfin, qu'en est-il exactement des emprunts garantis par la municipalité pour la Sadovar ? Emprunts dont je n'ai pas trouvé trace dans le dernier budget et qui, pourtant, vont devoir être pris en considération très prochainement ?"

PATRICK MARTINENQ, "Mouvement pour la relance économique et sociale de La Seyne." Le candidat a fait appel à Jean-Claude Belenguier, le



Valérie Paecht: "La chasse au gaspillage..."

spécialiste des finances dans son parti, pour étudier le budget de la commune. Ils expliquent: "La fiscalité a baissé de deux points mais les Seynois ne verront pas la différence sur leur feuille d'imposition car l'Etat a,

dans le même temps, augmenté les taxes locales de deux points. Dans ce budget, on constate que les bases de la taxe professionnelle s'effritent. Cela signifie que la ville ne se régénère pas au point de vue économique."

"C'est un budget financièrement désastreux car l'autofinancement net, qui est le meilleur indicateur de la santé d'une collectivité, est égal à zéro. C'est très préoccupant pour l'avenir et cela peut remettre en question la diminution de la fiscalité. Par ailleurs, 51% des dépenses sont de structure, c'est à dire incluant le fonctionnement, la dette et le personnel. C'est énorme ! Au niveau investissement, la SEM pèse d'un poids très lourd. 48% du budget lui sont consacrés.



Patrick Martinenq: "Insincère..."

(Photos Stéphane Doussot.)

Cela représente 29 points de fiscalité. Sans cette SEM, la fiscalité aurait pu être diminuée de

30%. C'est tout à fait possible si, au lieu de faire appel à de l'argent public pour investir sur Marepolis, on faisait appel aux investissements privés."

"Le budget est en équilibre uniquement grâce à des reports de dépenses et de recettes. Ces dernières représentent environ 60 millions de francs. Reste à savoir si ces subventions sont à l'état de promesses ou si elles sont réellement engagées. On sait d'après les budgets précédents que, d'année en année, un écart très important s'est creusé entre les subventions inscrites et celles qui ont été perçues. Exemple: En 1994, au chapitre des investissements, 58 millions de subventions ont été inscrites alors que seulement 30 millions ont été perçues. Là, intervient la notion d'un budget insincère. Et s'il n'est pas sincère, il finira par exploser un jour."

Le Mouvement pour la relance économique et sociale de La Seyne donnera une réunion d'information sur la question du budget le 13 avril à 18 h 30 au Centre de vacances de la Ratp.

MAURICE PAUL, "Du neuf pour La Seyne". "C'est un budget électoraliste. Du point de vue fiscal, des dépenses et des recettes, ça ne tient pas la route. François Hérisson dit qu'il n'augmente pas les impôts alors que, pendant dix ans, il a voté en ce sens avec Charles Scaglia. Un budget vérité, c'est autre chose. Toutes les garanties d'emprunt de la Sadovar ont été rayées. Cela n'est pas sérieux. Ce ne sont que des prévisions, elles devront être revues. Dans la logique qu'a adoptée François Hérisson, dire que l'on n'augmente pas les impôts, qu'on a un excédent, c'est impossible. On ne peut pas mener une politique de redressement comme ça."

Recueilli par Régine MEUNIER